

ZURBARAN (Francisco) .- Fuente de Cantos (Estramadura 1598. - Madrid , 1664 (2°)
1664

SAINTE AGATHE

J. 171

Toile H 1,27 L 0,60

Acquis par le Musée , pour 17540 fr. à la vente du Maréchal Soult , 19-22 Mai 1852 , N° 34 du catal.

;;.....

Exposé

Description . - La sainte porte sur un plat ses deux seins coupés , indice de son martyre . Elle est vêtue d'un riche costume ; jupe violette , corsage bleu aux manches jaunes , grand manteau rouge attaché sur les épaules , au cou un rang de perles .

Le tableau figurait primitivement dans un encadrement cintré .

Expositions . : Les Chefs d'oeuvre du Musée de Montpellier Musée de l'Orangerie , Paris 1939 n° 105

Hist . : Acquis à la vente du Maréchal Soult 1852 ; à cette vente figurait une série de sept tableaux représentant sept saintes , aujourd'hui dispersés et qui paraissent avoir appartenu à un même ensemble . La sainte Agathe présente de grandes analogies de style avec deux tableaux représentant sainte Marine et sainte Inès (c'est le même modèle qui a servi à l'artiste) à l'Hopital de la Sangre à Séville .

Bibl. : Clément de Ris , Les Musées de Province , p. 269 A. Joubin , cat. N° 171 (1926) et Mémoire 1929 , p. 26.

F.B. de Mercey , Etude sur les B.A. , T II , 1855 pp 265 , 266 .

P. Lafond , Ribera et Zurbaran , p. III

Michel A. Faré et H. Baderou , Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie , Paris , 1939 , p. 78 : " Cette figure faisait partie d'une série de dix tableaux dispersés à la vente du maréchal Soult . D'autres tableaux du même ensemble sont restés en Espagne .

On pourra également rapprocher cette toile d'une autre sainte Agathe assez différente , peinte d'après un autre modèle (Kehrer , Zurbaran , 1918 , p. 104 ; Pl 59)

Pierre du Colombier , Article : le Musée de Montpellier à l'Orangerie , in Candide , 1939 .

La petite Sainte Agathe de Zurbaran avec ses manches jaunes, son suivez moi jeune homme vermillon, qui porte si gentiment ses seins sur un plat de verre pyrex, et qui appartient à une série exquisite (celle de la sainte Apollonie du Louvre, celle des saintes enfants, créatures d'une fantaisie presque shakespearienne ..."

Bibl.: Gazette de Lausanne, Aout 1939 : R d C. :

" Dans la Sainte Agathe on a la surprise de retrouver une petite soeur de la Sainte CASILDA, tant admirée à Genève."

Marius Richard, L'Ordre, Avril 1939 v. fiche n° 170

Guermantes "Tableaux et Paysages" in Figaro Avril 1939 : " Il est aussi cette SAINTE AGATHE de ZURBARAN, tableau harmonieux et fou que M. Paul Valéry aimait à regarder dans sa jeunesse et où la sainte avance, tenant ses seins coupés sur un plat. Elle revient d'un supplice qui ne lui pèse aucunement et qui n'a point dérangé la ligne de sa lourde robe. Elle regarde ailleurs : vers cet avenir fait de nous mêmes, longue suite de témoins inconnus ..."

Pierre du Colombier, "Montpellier à Paris" Candide, Mars 1939 : "Quant aux acquisitions, elles n'ont pas été mal dirigées puisqu'elles ont procuré au Musée la petite SAINTE AGATHE de ZURBARAN, avec ses manches jaunes, son suivez moi jeune homme vermillon, qui porte si gentiment ses seins sur un plat de verre pyrex, et qui appartient à une série exquisite (celle de la SAINTE APOLLONIE du Louvre), celle des saintes enfants et créatures d'une fantaisie presque shakespearienne."

Emile Male, L'Art de la Contre Réforme, p. 374, fig. 217

Gaston Poulain, Paul Valéry au Musée Fabre in Itinéraires, Nov. 1942, p. 30 : "SAINTE AGATHE qui retient sa douleur et son éblouissement et, d'un air tranquille, indifférent, porte ses seins coupés posés côte à côte ... J'ai écrit sur ZURBARAN dont j'aime la sérénité un peu triste, un article vers 1880 ... " (Repr. p. 25).

J.G. Goulinat.- Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, in Dessin, mars 1939 : "Vetue d'un costume aux tons extrêmement montés, où le violet, le bleu, le jaune et le rouge s'allient pour créer une harmonie riche et puissante, la jeune sainte aux longs bandeaux noirs "ogivant son front lisse" (réminiscence poétique qui n'est pas déplacée quand on regarde une peinture qui eut ravi nos symbolistes) s'avance vers je ne sais quel mystique festin, portant ses seins coupés sur un plat d'argent. Rien de plus poétique que le paradoxe

ZURBARAN (FRANCISCO)

fiche 2

171 - SAINTE AGATHE

..... 4. 9. 26. 1. 8. 36.
 -doxe de ce retour du supplice dont le peintre
 a déduit une image de parfaite harmonie et de
 virginale ferveur . " Ces quelques mots sont
 de Valery qui nous dit avoir été ravi dès sa
 jeunesse par la vision de cette toile qu'un
 poète en effet, mieux que quiconque peut co-
 mmenter. " 1939 n° 182

Le Mois - I Avril I Mai 1939 - Lettres , T
 Théâtre et Arts p 193

Les deux tableaux de Zurbaran sont plus it
 italiens ou plus exactement ils combinent au
 mieux l'italianisme et l'espagnolisme . SA
 SAINTE AGATHE est une ravissante figure , qui
 par son jeu de couleurs devait enchanter Ma-
 net . C'est cette peinture qui a inspiré
 à M Paul Valery , dans sa jeunesse , une admi-
 rable prose lyrique . "

Hist : Dossier Archives Municipales R 2/3

Voir fiche ZURBARAN - ANGE GABRIEL

Lettre de Collot au Maire de Montpellier ,
 22 Mai 1852 :

" J'ai acheté le troisième (la SAINTE AGATHE
 de ZURBARAN) parce qu'il est de mêmes dimensi-
 ons , du même maître et qu'il sera un digne
 pendant de l'autre . Le sujet en est moins gra-
 cieux ce qui l'a fait adjuger à meilleur marché

Voir également fiche SARABIA - VIERGE A L'EN-
 FANT et CANLASSI - JEUNE MARTYRE .

Bibl Louis Gillet Le Trésor des Musées de France
 Le Musée de Montpellier , Xavier Fabre et la
 Comtesse d'Albany Paris Firmin Didot p 164 :

" On voudrait conserver l'atmosphère du lieu véné-
 rable , incommode , ou tant de jeunes ames s'ini-
 tièrent à la beauté ou le collégien Paul
 Valery devant une SAINTE de ZURBARAN ou un jeune
 Page d'ALLORI scandait de petits poèmes dans une
 prose mallarméenne , qu'il envoyait aux Marges et
 signait du nom de DORIS "

Bibl André JOUBIN , Mémoire op cit Repr p 26

" Cette figure faisait partie d'une série
 de sept saintes qui paraissent avoir appartenu à
 un même ensemble , dispersé à la vente du Maréchal
 SOULT . L'Hôpital DE LA SANGRE à SEVILLE présente
 un ensemble analogue

ZURBARAN (Francisce). - Fuente de Cantes (Estramadure)
1598. - Madrid, 1664 (?)

171. - SAINTE AGATHE.

Bibliographie Henro MONDOR.

Un Jeune Esthéticien

Article: ARTS 27 Juillet 1945.

En 1891 Paul VALERY qui lycéen faisait de fréquentes visites au Musée Fabre écrivit sur la Sainte Agathe que le professeur Mondor nomme inexactement Sainte Alexandrine.

" Ce petit poème en prose où sa voix fait entendre une jeune Maîtrise."

" QUEL SOMMEIL N'ACCORDE A NOS TENEBRES INTIMES DE
TELLES APPARITIONS ?

" UNE ROSE ! C'EST LA PREMIERE LUEUR PARUE SUR L'OMBRE
ADORABLE .

" ELLE SE FIGURE DOUCEMENT EN CETTE MARTYRE SILENCIEU-
-SE, PENCHEE .

" PUIS UN VIF MANTEAU FUT PAR DERRIERE - L'ETOFFE
BAIGNE DANS L'OBSCURITE POUR LAISSER TRES BEAU LE
GESTE IDEAL. CAR, ISSUES DES FOLLES MANCHES CITRINES
LES MAINS PIEUSES CONSERVENT LE PLAT D'ARGENT OU
PALISSENT LES SEINS COUPES PAR LE BOURREAU - LES
SEINS INUTILES QUI SE FANENT.

" ET REGARDE LA COURBE DE CE CORPS QUE LES ROBES
ALLONGENT, DES MINCES CHEVEUX NOIRS A LA POINTE
DELICIEUSE DU PIED, IL DESIGNE MOLLEMENT L'ABSENCE
DE TOUS FRUITS A LA POITRINE.

" MAIS LA JOIE DU SUPPLICE EST DANS CE COMMENCEMENT
DE LA PURETE: PERDRE LES PLUS DANGEREUX ORNEMENTS
DE L'INCARNATION, - LES SEINS, LES DEUX SEINS FAITS
A L'IMAGE DE LA TERRE."

Il résulte d'une lettre adressée par Mme Paul Vale-
ry au Conservateur du Musée en Juillet 1946 que
le titre de SAINTE ALEXANDRINE a été donné au poème
par Paul Valery - mais aucun doute ne subsiste : ds
la pensée du lycéen il s'agissait bien de la Sainte
Agathe du Musée Fabre .

On lit dans la Légende Dorée : " Agathe , de famille
noble et d'une grande beauté "alla en prison
" joyeuse et triomphante comme à un festin . "

Exp : Meisterwerke des Museums in Montpellier
1939 - Kunsthalle Bern N° 84

ZURBARAN (FRANCISCO)
171 - SAINTE AGATHE

.....

Analog sujet : MARTYRE DE SAINTE AGATHE par LODOVICO
CARRACCI , Musée du HAVRE .

GUIDO RENI (copie d'après) SAINTE
AGATHE , vetue d'une robe bleue , les yeux au ciel ,
portant sur un plat d'or son sein coupé - Musée
Fabre - Montpellier - N° 99 Cat . Joubin

Bibl :

Note JC : l'ouvrage du Dr Seria : Martin S Seria
Zurbaran , L'oeuvre complet
ds Phaidon Press Oxford University Press - London
pp Repr

Même origine que le Saint Gabriel , selon Guinard
Type de femme qui revient souvent dans l'oeuvre de
Zurbaran ; l'on ne peut retenir l'hypothèse d'après
laquelle l'artiste se serait plu à reproduire les
traits de grandes dames soucieuses de passer à la
postérité ou à l'éternité . Ce type se retrouve ,
très ressemblant dans une fresque peu connue de la vi
ville natale du peintre en Estramadure . Comparaison
saisissante que l'on sera à même de restreuver dans
l'ouvrage du Dr Seria qui a photographié le détail du
visage .

Examen du tableau : toile plus fatiguée que celle du
Saint Gabriel
raffinement des cheveux
robe mullbery (prune)
corsage bleu-vert

Bibl.: Paul Guinard , Los conjuntos dispersos o desaparecidos de Zurbaran ; Archivo español de Arte , n° 76 , 1947 .

Hist.: Voir au dossier ou sur la fiche de ZURBARAN SAINT GABRIEL , la lettre adressée par M. Paul Guinard le 28.3.50

dont voici l'essentiel :

Provenance inconnue - a du faire partie d'un petit rétable offert par un donateur pour orner quelque chapelle d'un couvent sévillan - peut être le couvent d'armélite de San Alberto pour lequel Zurbaran a peint vers 1630 un rétable dont M. Guinard pense avoir restitué les éléments , mais les auteurs anciens qui parlent de ce couvent ne mentionnent qu'un rétable de Zurbaran - c'est à propos de cet ensemble de San Alberto que M. Guinard a été amené à poser la question .- Figure processionnelle .- Mentionnée sur l'inventaire des tableaux provenant de couvents sévillans , gardés à l'Alcazar pendant l'invasion française signale avec des numeros corrélatifs et des dimensions semblables quatre tableaux de Zurbaran :

SAINT GABRIEL

SAINTE AGATHE

SAINT ANDRE

(avant la guerre coll.
Hatvany - Budapest)

SAINT FERDINAND (trace perdue)

(quatre tableaux sans lien iconographique entre eux et qui faisaient partie d'un petit rétable offert par un donateur dont ils rappelleraient les dévotions particulières) .

Copiée au Musée Fabre , grandeur naturelle , par François DESNOYER , 1951 .

Note JC 1951 Visite Mme Caturla : c'est elle qui a découvert raison de l'allure des figures de sainte de Zurbaran : FIGURES PROCESSIONNELLES - ont figuré avec ces costumes dans processions .

Bibl .: Jean Soulairol , Paul Valery , Editions du Vieux Colombier , 1953
et à ce sujet

Paul Valery expliqué par Sainte Agathe
article de Solange Chabot dans les Lettres Françaises - 37 rue du Louvre 1er 22 janvier 1953 :
" ... Son poète (de M. Jean Soulairol)
est un demi-dieu . Dans la mesure où son oeuvre échappe aux soucis communs des mortels , cette opinion se défend . Mais que tout Valery soit dans la clarté sétoise de la mer et de l'étang , c'est

N° d'Inventaire : 852-I-3

ZURBARAN (FRANCISCO)
 I7I .- SAINTE AGATHE .

Bibl.: Solange Chabot , Paul Valery expliqué
 par Sainte Agathe (fin)

Admirateur de Mistral et de Maurras , aux-
 -quels il a consacré de longues études , M.
 Soulairol est un spécialiste des légendes folk-
 -loriques , telles que celles du " Chameau de
 saint Aphrodise " Cette préoccupation domi-
 -nante le conduit à une analyse des origines de
 la poésie valeryenne à travers le terroir du
 poète . Ce point de vue , s'il n'est pas exclu-
 -sif se conçoit . Mais les clefs des principaux
 poèmes nous sont découvertes à Montpellier et d'
 dans des conditions qui permettent d'apprécier
 la précision documentaire de M. Soulairol lui
 même et de la valeur de son système .

LA JEUNE PARQUE par exemple serait
 née d'un ZURBARAN du MUSEE FABRE , oeuvre admi-
 -rable mais insolite et méconnue , à laquelle
 je m'étonne qu'on n'ait pas fait il y a vingt
 cinq ans une gloire surréaliste . Après le sup-
 -plice , une SAINTE AGATHE brune , aux cheveux
 flottants , vetue d'un corsage bleu à manches
 jaunes bouffantes et d'un manteau rouge , porte
 ses seins coupés sur un plateau d'argent . Je
 ne sais si M. Soulairol est jamais allé au Mu-
 -sée Fabre et s'il a vu cette oeuvre étonnante
 Pour en faire une SAINTE ALEXANDRINE , il faut
 en tout cas qu'il ait lu Valery distraitemment

.....
 Quoi qu'il en soit , me direz vous ,
 quel rapport avec LA JEUNE PARQUE ? M. Soulairol
 a réponse à tout : LA JEUNE PARQUE ne dit elle
 pas quelque part :

DESIRS ! VISAGES CLAIRS ! ... ET VOUS BEAUX
 FRUITS D'AMOUR....

..... Cette explication systématique de l'
 oeuvre par des sources montpellieraines imagi-
 -naires a tout de même l'avantage de nous ins-
 -taller dans la jeunesse du poète et dans sa
 formation intellectuelle .

Valery n'est pas avare d'indications
 à cet égard . La SAINTE AGATHE de ZURBARAN ,
 pour en finir avec cet exemple , n'explique
 sans doute pas LA JEUNE PARQUE et peu m'importe

ce qui l'explique . Mais je m'explique assez bien Valery , dès l'origine , par cette obsession qu' il confesse de la SAINTE AGATHE surréaliste , dans ce cadre si intensément réaliste et français du Musée Fabre . Il l'a contemplée cent fois , en passant sans les voir devant les COURBET de la COLLECTION BRMYAS

Il se peut qu'un jour , révisant cette pataphysique appliquée à la poésie valeryenne , quel qu'un refonde l'essai arbitrairement régionaliste de M. Soulairol dans le premier chapitre d'une étude plus attentive . Mais quant à la signification de son oeuvre , M. Soulairol ne trahit pas Valery en regrettant les syllabes , afin qu'elles produisent leurs raisons de pure alchimie esthétique et en tenant l'idée du poème pour le prétexte qu'elle est , afin de nous découvrir le mouvement d'horlogerie . Quand il se réfère à Maurras , M. Soulairol en a le droit , et Valery conduit lui-même à des conclusions qu'il eut trouvées imprevues , désespéré comme il était en mourant dans un monde auquel il avouait ne plus rien comprendre .

On dira sans doute que le volumineux essai de M. Soulairol est un peu court de pensée car les commentateurs , depuis Thibaudet , nous avaient habitués à plus de profondeur . Valery nous le dit lui-même , ce qu'il pense ne l'intéresse pas , il observe le mouvement de sa pensée - cette sorte de moulin sans farine . Il n'est donc pas mauvais qu'un critique maurassien assez ingénu ramène à leur plus simpliste expression les raisons qu'il a de l'admirer . Ce sont les mêmes que d'autres enrobent de justifications philosophico-esthétiques , et ce sont les mêmes - " pureté " , gratuité et formalisme poétiques - qui pour la plupart des jeunes poètes d'aujourd'hui ne sont même plus concevables ."

Repr.: en couleurs , à paraître in Zurbaran , Editions Phaidon , Londres , 1953 .

Une épreuve assez satisfaisante a été communiquée au Musée pour rectification (1953)

Bibl.: Martin S. Soria , The paintings of ZURBARAN London , 1953 , Phaidon Press : n° 46 du Catalogue :

p. 6 He studied prints by Callot SCHONGAUER'S Apostles and perhaps his WISE AND FOOLISH VIRGINS (46 , II6 , II9 , I79-I8I)

p. 23 Among Zurbaran's most widely known works are his Virgin Saints : SAINT AGATHA (46) Saint Apollonia (II9) Saint Casilda (I8I) , Saint Catherine (II0) Saint Elizabeth (III , I79) ,

ZURBARAN (FRANCISCO)
I7I .- SAINTE AGATHE

.....

Bibl. : Soria (suite) Saint Euphemia (II5)
Saint Margaret (56) ,
Saint Rufina (I80) and Saint Ursula (II6)
p. 24 : None of Zurbaran's Virgin Martyrs repre-
sents a lady wishing to be immortalized as a
Saint . As to the alleged portrait-like quality
of their faces , most of them are not sufficient-
ly realistic , and in Zurbaran's figures this
very fact is indicative of saintliness . He was
a good portraitist , capable of characterizing
incisively the heads of specific persons . If his
Saints or his posthumous portraits seem individu-
al portraits from life , it is only because , as
has often been observed , to the Spaniard every-
thing is a reflection of life , a portrait . E-
ven inanimate objects have their own physiognomy
 . The Spaniard is not interested in the "ideal "
 , nor in the "general " . He exalts the individua-
l , because , in the last analysis , what matter
s is the individual's personal salvation . The
Saint Elizabeth (I79) , Saint Rufina (I80) , and
the SAINT AGATHA (46) suggest the same idealized
model . Saint Elizabeth and Saint Rufina are com-
panion pieces and , by reasons of style , data-
ble about I640 . They may have been evocations
of Zurbaran's recently deceased wife . In I644 he
married for the third time and stopped painting
Virgin Saints altogether .

p. I43 SAINT AGATHA . Montpellier , Musée Fabre
n° I7I I30 x 6I cm . I630 - 2 .

History : Guinard suggested that , with 47-48

(Saint ANDREW , Budapest , Museum of fine
Arts , I46 x 60 cm / Saint GABRIEL , Montpellier
Musée Fabre , n° I70 I46 x 6I cm fig 26) and
a St FERDINAND (New York , Frederick A. Mont
I27 x I02 cm Fig 30 The Liberator of Seville from
the Moors) , n° 53) it formed an altar in the
Carmelite church of San Alberto , Seville . 42 -
~~43~~ 45 were in the same church . (Saint Peter
THOMAS , Boston , Museum of Fine Arts , n° 23-554
9I x 32 cm , Soria n° 42 / Saint BLAISE , Sinaia
Pelesh Castle , formerly King Michael of Roumania
92 x 3I cm Soria n° 45)

Alcazar , Seville , I8I0 , n° 232

Soult Sale , I832 , n° 34

Dating : Same as 42-45 47-48 .

N° 43 Soria : Saint CYRIL OF CONSTANTINOPLE ,
Boston , Museum of Fine Arts n°

22-642 91 x 32 cm

N° 44 Soria : Saint FRANCIS , St Louis , City Art
Museum , n° 47-1941 91 x 32 cm

Exh : Musée de Montpellier , Paris , Orangerie ,
1939 , n° 105

Lit : F.B. Mercey , Etude sur les Beaux-Arts ,
Paris , 1855 , pp. 265 - 266 .- Mayer , His-
-toria de la pintura espanola , 1942 , p. 332 ("
early ") .- G.I , 273 .- S IV 256 .

Dark green-blue bodice , citron sleeves ,
plum-coloured skirt , vermilion mantle . The St
Ferdinand , companion piece in the Alcazar , 1910
and in the Soult sale , n° 39 , is probably iden-
-tical with a painting reproduced in the catalogue
of the Dollfus sale , Paris , November 11-13 ,
1912 , n° 81 , measuring 125 x 63 cm , and shop
work to judge by the illustration . See p. 23 ,
24 .

p. 194 , 197 , 199 .

Repr.: Martin S. Soria , op. cit .
p. 26 (en couleurs) p. 143 fig 24 (en
noir) .

Note JC . 1953 : Martin S Soria écrit p. 24 : "
The Saint ELIZABETH (179) ,
Saint RUFINA (180) and the Saint AGATHA (46)
suggest the same idealized model .

SAINT ELIZABETH OF THURINGIA , Montreal , van
Horne Collection 171 x 107 cm 1638-42

(même manteau que la Sainte Agathe - comme
la SAINT CASILDA , Madrid , Prado , n° 1239 184
x 98 cm About 1640) Le visage de Sainte Elisa-
-beth plus aigu que celui de la Sainte AGATHE .

SAINT RUFINA New York , Hispanic Society of
America n° AI89I 172 x 105 cm 1638-42 repr Pl
89 . Figure également plus aiguë .

L'on peut constater une ressemblance de type
beaucoup plus marquée avec la Saint MARGARET ,
About 1631-2 London National Gallery (Cat. , n°
56) Pl. 33 , 34 (détail) Figure un peu plus
large mais le modèle est le même (de plus id.
inclinaison de la tête , disposition du collier
etc)

Autre ressemblance très précise : avec la
Vierge de THE APPARITION OF THE VIRGIN IN SORIANO
1626-7 Seville , Santa Magdalena (Cat. n° 5)
repr. pL. 18 : La tête est tout à fait la même ,
sous la couronne (sans parler du port de tête
identique)

ZURBARAN (FRANCISCO)
171 .- SAINTE AGATHE .

.....
Note JC 1953 : THE APPARITION OF THE VIRGIN
IN SORIANO . Seville Santa Mag-
dalena (formerly called San Pablo) Chapel of
the Rnsary 190 x 230 cm 1626- 7 .

Ressemblance assez frappante aus-
-si avec SAINTE APOLLONIE , About 1636 , Paris ,
Louvre (Cat. Soria n° 119) repr Pl. 68 .

Pour l'accoutrement cf encore :
SAINTE CATHERINE , Musée de Bilbao , n° 107
124 x 100 cm About 1636 Cat Soria n° 110 fig
75

Pour le type cf également : THE
VIRGIN IN CLOUDS , Llerena , Parish Church 186 x
103 cm 1636-8 Découverte par Soria Cat. n° 112
Fig . 77 . etc .

Repr. : Jean Claparède , Le Musée Fabre de Montpel-
-lier in Medecine de France , LX , 1955 ,
p. 26

Bibl et Repr René Lacote in Les Lettres Françai-
-ses 16 mai - 22 mai 1957

Images de Chartres ou le Portrait du Tamanoir
Ds le Musée : " On s'etonne un peu de trouver des
oeuvres de premier ordre dans une réunion de ha-
-sard . Je me suis particuli-rement etonné de dé-
-couvrir une SAINTE LUCIE de ZURBARAN qui corres-
-pond étrangement AVEC SES YEUX ARRACHES QU'ELLE
PORTE SUR UN PLAT à la merveilleuse SAINTE AGATHE
de MONTPELLIER portant ses seins coupés également
sur un plat d'argent . D'ou provient la Sainte Lu-
-cie de Chartres ? Le catalogue sommaire du Musée
ne renseigne sur rien , mais je suppose qu'il s'
agit ici de l'une des sept saintes de la même
série qui figurait dans la collection du marechal
Soult . Pourquoi l'une est elle à Montpellier ,
une deuxième à Chartres et les cinq autres dieu
sait ou quand elles devraient etre réunies sous
condition que Chartres et Montpellier reçoivent
en échange les oeuvres qui leur manquent et qui
ne sont pas ailleurs à leur place . Chartres a de
même une petite toile de Sebastien Bourdon qui
aurait précisément une autre importance au Musée
Fabre "

Note JC 1958 La SAINTE MARGUERITE de la National
Gallery est plus sombre que la toile
de Montpellier

Bibl JC J A Gaya Nuno .- La Pintura Espanola fuera
de Espana , Madrid , 1958

Bibl et Repr .: Doit être reproduit dans une editi
-on de Textes de Paul Valery " SUR L'
ART " (Les Libraires associés - Club des Libraires
de France .- 2 rue Biot , Paris XVII) 1961 .

Ecrits sur l' Art , (Paul Valery) Textes de
Paul Valery reunis et présentés par Jean Clarence
Lambert) Club des Libraires de France , Paris ,
1962 , p. 138 Repr . p. 132 .

~~xxxxx~~ GLOSE SUR QUELQUES PEINTURES
p. 129 " De l' époque du Musée Fabre , Valery a tou-
-tefois conservé deux poèmes en prose , que lui ins-
-pirèrent une TETE DE PAGE due à CRISTOFORO ALLORI,
peintre florentin du début du XVIIème siècle et une
SAINTE AGATHE DRINE (en réalité SAINTE AGATHE de
ZURBARAN . Ce sont des pièces comme HUYSMANS et les
Symbolistes en composaient alors - et ou l' oeuvre
picturale n' est que prétexte à quelque jeu littérai-
-re tant soit peu décadent . Néanmoins on y décèle
comme une première expression de cette sensualité
intellectuelle dont Valery ne se départire plus
jamais et qui le distingue et le distinguera tou-
-jours des esthéticiens et autres professionnels
de la critique d' art .

Les GLOSES (sur quelques peintures) furent
publiées en 1892 , dans la Revue LA CHIMERE , et
signées d'un pseudonyme : M. DORIS . Ensuite Valery
revint sur cette timidité . Et quand parut l' édition
de 1934 de ses PIECES SUR L' ART , il ne dédaigna
pas de les y inclure . Elles constituent les plus
anciens textes de tout le volume et sont les seules
dans leur genre . (ceci p. 130)

et Note de la p. 129 (due à Madame Rouart
née Agathe Valery) : " SAINTE AGATHE : Valery à qui
fut signalée l' erreur (SAINTE ALEXANDRINE) ne
tint pas à la corriger . On sait combien il aimait
le nom d' AGATHE qu' il donna à sa fille et à l' heroi-
-ne d' un conte auquel il pensa toute sa vie , sans
jamais l' achever : AGATHE OU LE MANUSCRIT TROUVE
DANS UNE CERVELLE . Sans doute lui déplaisait il de
la trouver associée à la scène cruelle peinte par
ZURBARAN . " Don pp 129 , 130 , 132 , 138 , ~~xxx~~
et LE MUSEE DE MONTPELLIER , p. 230

Bibl .: Publié en 1892 in Revue LA CHIMERE sous
le pseudonyme de M. DORIS

ZURBARAN (FRANCISCO)
171 .- Sainte AGATHE

.....
Exp. : Tresors de la Peinture Espagnole Eglises
et Musées de France Palais du Louvre ,
Musée des Arts Decortifs , Paris , janvier avril
1963 , n° 93

Bibl et Repr .: Mlle Baticle , Cat. de l' Exp. ;
Paris , 1963 , pp. 230 repr. ,
231 , 232 .

Peint vers 1630 1635 . Faisait partie
d'un rétable , peut etre l'un de ceux du collège
des CARMES DE SAN ALBERTO DE SEVILLE

SAINTe AGATHE , née à Catane ou à Palerm
fut martyrisée en 251 ; entre autres supplices ,
elle eut les seins tranchés , mais SAINT PIERRE lui
apparut pour lui guerir ses plaies . Le martyrolog
médiéval lui donnait comme attribut les seins cou-
-pés

Plusieurs hypotheses ont été émises au
sujet de ces representations de Jeunes saintes
(id Sainte Lucie (Chartres) , Sainte Apolline
(Louvre) Sainte Ursule (Strasbourg) Sainte Engra-
-cie (Strasbourg) . Davantage que des portraits "
al divino " M. L. Cartula pense que les modèles
ont été fournis par les CORTEGES TRADI TIONNELS DU
CORPUS CHRISTI à SEVILLE . P. GUINARD suppose que
chacune des jeunes personnes chargées de figurer
une sainte devait s' avancer à l' appel de son nom
en présentant l' attribut qui la designait , ce
qui expliquerait la demarche processionnelle un
peu compassée du modèle . La SAINTe AGATHE est l'
une des plus exquises figures peintes par ZURBARAN

Provenance : Alcazar de Sèville , 1810 (salle 7
n° 232 . Collection Soult . Paris , Ve
Vente Soult , 1852 , n° 34 . Acheté à la vente
SOULT en 1852 grace aux fonds de la rente COLLOT
par le Musée de Montpellier pour la somme de 1540
fr.

Exposition : Paris , 1939 , n° 105

Bibliographie : A Joubin , Catal. du Musée ,
1926 , n° 171
E. Delacroix , Edition Joubin , I , p. 91

M S Soria , Some flemish sources of baroque painting in Spain , in A B 1948 , p. 2

M S Soria , The Paintings of Zurbaran , Londres , 1953, n° 46 , p. 143

J A Gaya Nuno , La Pintura española fuera de España (Historia y Catalogo) Madrid , 1958, n° 2298 , pl

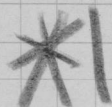
P. Guinard , Zurbaran et les peintres espagnols de la vie monastique , Paris , 1960, n° 230 , p. 235

Note JC 1963 La Sainte Agathe a été très admirée à l' Exposition

Le Buste est reproduit dans l' affiche en couleurs de l' Exposition

Cf aussi Couverture de la Galerie des Arts N° 3 janvier 1963 (en couleurs)

Emission de Mme Madeleine Hours " Les secrets des Chefs d' Oeuvre " à propos des " Trésors de la Peinture Espagnole "



Les rayons ont révélé que les longs cheveux de Sainte Agathe n' existaient pas dans la première version du peintre .

Etat Restaurée à l' atelier du Louvre à la veille de l' Exposition 1963 . Allégement des vernis . Re-peint au centre de la robe .

ZURBARAN (FRANCISCO)
171 .- SAINTE AGATHE

.....
ZURBARAN

Bibl .: Paul Guinard en la Exposicion de Paris
Goya , Madrid , mai et juin 1963

p 355 en el fondo de una especie de " Capilla mayor " , el gran San Jose paseando con el Nino Jesus , de la iglesia parisiense de Saint Medard , aparece acompanado por las jovenes santas de Estrasburgo y precedido por las del Louvre y de Chartres , a las cuales responden , en los " pilares " opuestos de SANTA AGUEDA y EL ANGEL GABRIEL de Montpellier
p. 359 A la misma epoca 1630 1640 pertenecen casi seguramente las dos santas del Louvre " Santa Polonia y de Chartres " , Santa Lucia companeras separadas a raiz de la venta Soult de 1852 , y la SANTA AGUEDA y EL ANGEL GABRIEL , comprados en la misma venta por el Museo de Montpellier . Estos dos ultimos cuadros son mas movidos , de linea mas refinada pero tan procesionales como las otros. Todos tienen igual brillo de color : hibo entre las santas una verdadera " resurreccion " . Al lado de la Santa Agueda , de la cual se enamoraron un gran pintor y un gran poeta - DELACROIX y VALERY - al lado de la Santa Polonia tan conocida por visitantes del Louvre como la Santa Casilda por los del Prado , la Santa Lucia de Chartres estaba considerada como una " pa-
-riente pobre " : la limpieza le ha restituido el esplendor de su manto color cereza , de sus mangas color limon , en contrapunto con la tunica morada , al mismo tiempo que revelada el modelado tan delicado del rostro . p 360 . Estas cuatro obras , de tan exquisita calidad aparecen como " prototipos " pintados por ZURBARAN para retablos savillanos : SANTA POLONIA y SANTA LUCIA en 1636 , para la Merced Descalza ; las otras para un lugar desconocido (tal vez San ALBERTO) , antes de la epoca de produccion industrial de santas pintadas por el taller a eleccion del cliente y en gran parte destinadas al mercado colonial "

Repr : Sainte Agathe , p. 362

Repr .: Demande de reproduction en 1964 par l'
Istituto per la Collaborazione Culturale
Enciclopedia Universale dell' Arte .- Rome -
Piazza Grazioli , 5 .- un Ektachrome
en vue de l' illustration de la dite Ency-
-clopedia par l' Institut sus nommé

Exp.: La femme et l'artiste de Bellini à Picasso
Bordeaux 22 mai 20 septembre 1964 , n° 70

Bibl .: Gilberte Martin Mery . La femme et l'artiste
de Bellini à Picasso , Bordeaux , 1964 ,
p 44

avec les indications bibliographiques suivantes :

L Clément de Ris , 1859 , p 269

A Joubin Cat. Musée Fabre 1926 , n° 71

A. JOUBIN , Journal d' Eugène Delacroix , Paris ,
1932 T I p 91

M S SORIA Some flemish sources of baroque painting
in Spain , The Art Bulletin New York 1948 , p 2

M S SORIA , The paintings of Zurbaran , Londres ,
1953 , p 143 , n° 46

J A GAYA NUNO , La Pintura española fuera de España
Madrid 1958 , n° 2298 , repr.

P GUINARD , Zurbaran et les peintres espagnols de
la vie monastique Paris 1960 p 235 , n° 230

M GAUTHIER , Palais et Musée du Louvre , Paris ,
1962 , p 86 repr.

Exp .: Exposicion Zurbaran en el III Centenario
de su muerte . Cason del Buen Retiro Madrid
Novembre 1964 - fevrier 1965
n° 84 Salle VII

Bibl Repr Catalogue de l' Exposicion Zurbaran en
el III Centenario de su muerte .- Cason
del Buen Retiro Novembre 1964 - fevrier 1965 .-
Direccion General de Bellas Artes Ministerio de
Educacion Nacional
n° 84 Repr et p 178

Se desconoce su destino originario

Alcazar de Sevilla inventario 1810 sala 7 n° 105

Col Soult Paris cat de ventas de 1852 n° 34

F B Mercey La collection du marechal Soult Revue
des Deux Mondes 1852 , recogida en Etudes sur les
Beaux Arts 1855 p 265-266

Torres-Martin , Zurbaran el pintor gotico del siglo
XVII , Seville , 1963 , n° 50

" Santa Agueda , hija de noble familia siciliana ,
nacio en el ano 230 , y despues de sufrir muchas
torturas por mantener su fe y verginidad, murio
en 251 . El martirologio medieval le dio como atri-
-buto los pechos cortados .

Obra ejecutada hacia 1636

ZURBARAN (Francisco)

I7I - SAINTE AGATHE

Exposition et bibliographie : exposition du centenaire P. VALERY
PARIS Bibliothèque Nationale 1971 - n° 279

Catalogue de l'exposition - Page 78

Bibliographie ~~exposee~~ Page et reproduction noir et blanc

Page 93 n° 92. Reproduction couleur Tav XXIII. "L'OPERA COMPLETA
DI ZURBARAN" Rizzoli Editore MILANO

EXPOSITION ET BIBLIOGRAPHIE : "Centenaire de Louis GILLET"

Musée Jacquemart-André PARIS (Décembre 1976-Janvier 1977) N°29

Catalogue de l'exposition page 81.

EXPOSITION "Velasquez et la Peinture Espagnole" - Musée National
de Tokio 29 Oct-21 Déc 1980 ; Osaka Daimaru Art Museum Janv-
Mars 1981 - N°5 - Musée du Prado Madrid Mars Avril 1981.

Bibl. et repr. couleur cat expo.



O. Hughes
75003.

Maria ~~200~~ 77.130

